

# REOPEN THE SIGNS

## COMMENTAIRE

*Essai de contre-argumentation sur la série The Signs  
diffusée sur Dailymotion par Senior Freeman*

par Nabuchodonosor-II – le 22/082012

### Episode 1 : Les Miracles du Coran

#### Critique externe

Cet épisode débute par le "témoignage d'un scientifique tchèque" qui aurait compris que le Coran était un livre d'origine divine en le lisant **6**. Il serait bienvenu de connaître le nom de ce scientifique, et sa reconnaissance. Or, la plupart des sites Internet présentant cette vidéo le présentent comme étant Milan Schultz, qui serait un "grand scientifique athée converti à l'islam", et cette allocution correspond apparemment au discours de fin de la huitième conférence sur les signes scientifiques dans le Coran et la Sunnah, en novembre 2006<sup>1</sup>. On remarque dans l'article cité en référence que cette personne n'est pas désignée avec la mention "Dr.", comme les autres intervenants : il y a donc peu de

---

<sup>1</sup> Islamonline, *Qur'an Signs Conf Ends, Caution Advised*, 30 novembre 2006 :  
[http://www.islamonline.net/i3/ContentServer?  
pagename=IslamOnline/i3Layout&c=OldArticle&cid=1164545933079](http://www.islamonline.net/i3/ContentServer?pagename=IslamOnline/i3Layout&c=OldArticle&cid=1164545933079)

chances qu'il s'agisse d'un scientifique. D'ailleurs, il semble absolument inconnu en-dehors de cette vidéo. Sa déclaration, présentée comme un argument d'autorité (ce qui n'a déjà aucune valeur en soi, l'Histoire a vu passer des centaines de grands scientifiques dont les travaux et idées, en pointe à leur époque, sont actuellement totalement dépassés et se sont révélés éronnés), n'a donc clairement plus la moindre valeur une fois cette réflexion faite.

Pour ce qui est de la réflexion elle-même de cette personne, à savoir que "l'univers est tellement bien fait, tout va ensemble de manière si parfaite, qu'il doit bien y avoir un dieu", il y a là beaucoup à dire <sup>7</sup>. Outre que la "bonne facture" d'une loi physique semble un concept assez étrange, et que dans l'état actuel de nos connaissances tout ne va pas du tout parfaitement ensemble (ne serait-ce que l'incompatibilité entre la relativité générale et la physique quantique qui demeure irrésolue depuis un siècle), cet argument ne semble pas pertinent. En effet, la seule chose qui permet de dire que tout semble bien aller dans l'Univers est le fait que celui-ci n'a pas encore disparu, et est en place depuis déjà un certain temps. Toutefois, il faudrait déjà en être sûr : un système peut très bien fonctionner à peu près correctement sur le court terme mais se dérégler sur le long terme, tout est une question d'échelle. En admettant que l'univers soit durablement stable, la réflexion de Milan Schultz est que ceci démontre qu'il y a un dieu qui l'a fabriqué de telle manière qu'il soit effectivement stable. Il s'agit là de la notion de "principe anthropique", qui peut se diviser basiquement en deux versions : forte et faible. Le principe anthropique fort, utilisé ici, veut que l'Univers ait été réalisé afin que le monde actuel apparaisse, ce qui se rapproche d'une téléologie. Quant au principe anthropique faible, il indique simplement que le fait que l'Univers (ou la vie) existe suppose que toutes les caractéristiques permettant cela existent, sans s'avancer sur le pourquoi de la chose<sup>2</sup>. Toutefois, il faut remarquer que si le principe anthropique faible fonctionne clairement (même si son utilisation dans un cadre scientifique est nettement plus discutable), le fort ne marche pas forcément et rien ne dit qu'il soit effectif. Or, le principe anthropique faible considère simplement que, parmi un très grand nombre d'univers potentiels, existant en parallèle au nôtre, ou à un autre moment, ou n'ayant jamais existé, nous sommes forcément dans une de quelques versions où la vie a pu apparaître, ce qui ne veut nullement dire que les autres Univers n'existent pas ou n'auraient pas pu exister. D'ailleurs, même s'ils avaient

---

2 TRIGAU, Richard, *Epistémologie générale*, Paris, Publibook, 2002, 308 p, p.150. En ligne : [http://books.google.fr/books?id=kARBhXUIBhUC&printsec=frontcover&source=gbs\\_ge\\_summary\\_r&cad=0#v=onepage&q&f=false](http://books.google.fr/books?id=kARBhXUIBhUC&printsec=frontcover&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false)

existé, peut-être leurs caractéristiques auraient-elles permis l'apparition d'"autre chose", qui ne serait pas la vie telle que nous la définissons, mais ne serait pas non plus de la matière inerte : nous sommes là simplement limités par le fait que nous ne connaissons rien d'autre que la matière basique et la vie, mais peut-être y a-t-il d'autres possibilités. Ainsi, le fait que le principe anthropique faible fonctionne ne veut pas dire que le fort marche aussi, ou pour reprendre les termes de Milan Schultz, le fait que l'univers soit "bien fait" ne veut pas dire qu'il y ait un dieu (et d'ailleurs pourquoi serait-ce forcément un dieu et pas un enfant dans la 14<sup>e</sup> dimension entre train de jouer aux Sims ?).

D'ailleurs, l'orateur va plus loin en affirmant également que ceci prouve qu'il y a eu "un et seulement un" dieu à l'origine de l'Univers **8**. Outre que, comme nous l'avons dit, son argumentation ne permet pas de déduire que "quelque chose" soit à l'origine de l'univers, ni que ce "quelque chose" soit un dieu, il y a encore moins de justification au fait qu'il y en aurait un seul, ce qu'il ne tente d'ailleurs même pas de démontrer. Dans l'éventail de ce que l'Homme a inventé pour expliquer son existence, les panthéons polythéistes sont en général tout aussi cohérents que les religions monothéistes, et rien n'indique donc que la seconde possibilité soit plus valable que la première.

L'étape suivante de la vidéo consiste à démontrer que des éléments du Coran ne peuvent pas avoir été écrit par un humain du VII<sup>e</sup> siècle. Le premier concerne l'embryologie, et est présenté par le "professeur Keith Moore", qui aurait reçu le prix Nobel d'anatomie et d'embryologie au Canada en 1984 **9**. Il convient de signaler que le prix Nobel est décerné en Suède et non au Canada, et ne possède pas de catégorie "anatomie et embryologie". En admettant qu'il s'agisse du prix de "physiologie et médecine", ce qui semble le plus s'en approcher, celui de 1984 a été décerné à Niels Jerne, Georges J.F. Köhler et Cesar Milstein<sup>3</sup>. Quant à Keith Moore, il n'a jamais reçu de prix Nobel en quelle catégorie que ce soit ; en 1984, il a reçu, effectivement au Canada, un J.C.B. Grant Award<sup>4</sup>.

Quant à son argumentation, il précise que la classification de l'embryon n'aurait été connue qu'au XX<sup>e</sup> siècle **10**. Il ne s'agit manifestement pas d'une classification quelconque

---

3 Nobelprizes, *Nobelprizes 1984* :

[http://nobelprize.org/nobel\\_prizes/lists/year/?year=1984](http://nobelprize.org/nobel_prizes/lists/year/?year=1984)

4 Anatomy, *Keith L. Moore. My 60 years as a Clinical Anatomist* :

[http://www.anatomy.org/living\\_history/moore.htm](http://www.anatomy.org/living_history/moore.htm)

comme la lecture littérale du passage voudrait le faire croire, puisque le Coran en donne une au VII<sup>e</sup> siècle et que c'est justement de ce sujet qu'il est question (mais on peut alors remonter jusqu'au grecs et romains dans ce cas), mais de ce que l'on considère comme étant la description scientifiquement exacte des stades de développement de l'embryon. D'après le verset qui suit dans la vidéo, les différents stades dans le coran serait une "goutte d'argile pure", qui se fixerait probablement dans l'utérus, puis on verrait apparaître en embryon, puis des os, et enfin de la chair **11**. Cette description est si succincte que l'on peut difficilement dire si elle correspond effectivement à ce que l'on connaît actuellement ; on peut toutefois remarquer que l'argile n'a strictement rien à voir dans le processus, pas plus que l'eau qui est proposée (contradictoirement donc) à d'autres endroits du Coran (21:30, 24:45). Par contre, on peut remarquer que ce genre de description n'est pas nouvelle au VII<sup>e</sup> siècle ; nous pouvons pour cela nous référer à la version de Galien (II<sup>e</sup> siècle), qui se base lui-même sur Hippocrate (IV<sup>e</sup> siècle BC) : la première phase correspond au sperme, puis les organes commencent à se former, suivis des membres, et enfin l'embryon s'anime<sup>5</sup>. Ainsi, ni la description de Galien ni celle du Coran ne sont assez précises pour juger clairement de leur valeur scientifique, mais on ne peut pas exclure qu'elles soient apparentées entre elles, d'autant que d'autres éléments en embryologie se ressemblent également, sans être forcément valables actuellement (présence de sperme chez la femme, etc.). Il se trouve d'ailleurs que les ouvrages grecs de Galien ont été traduits au siècle précédent et mis à la disposition des savants à l'académie de Gundishapur récemment créée ; l'un des premiers médecins arabes renommés, al Thakefi, y a justement étudié en s'intéressant particulièrement à l'hygiène sexuelle, et serait par la suite devenu un proche de Muhammad<sup>6</sup>. Il ne serait donc aucunement surprenant que les éléments d'embryologie présents dans le Coran proviennent de cette source.

L'élément abordé ensuite est l'expansion de l'Univers, qui aurait également été décrite dans le Coran. Celle-ci a effectivement été découverte par Edwin Hubble en 1929 (quoiqu'elle ait été pressentie par d'autres depuis quelques temps), même s'il n'a pas fait cette découverte l'œil collé au télescope comme le présente *The Signs* **12**. Le Coran parle effectivement d'élargir les cieux ; il faut cependant remarquer que "(et nous continuons de

---

5 BONNET-CADILHAC, Christine, *L'anatomo-physiologie de la génération chez Galien. Thèse pour le Doctorat de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes*, Paris, 1997, 214 p, pp.173-174. En ligne :

<http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/asclepiades/pdf/bonnet.pdf>

6 Medarus, *Les médecins dans les pays d'Islam (Deuxième Partie)* :

<http://www.medarus.org/Medecins/MedecinsTextes/medislam.html>

le faire)" est entre parenthèses, donc apparemment rajouté à la traduction, autrement dit le fait que ces "cieux" soient toujours en expansion n'est pas précisé clairement dans le Coran (le terme "élargir" étant d'ailleurs lui-même discuté) **13**. Ainsi, on peut seulement en déduire que le Coran indique que les cieux n'auraient pas été créés directement grands mais qu'ils auraient du être étendus, sur une période de temps et avec une vitesse qui ne sont pas précisées (ceci peut donc être quasiment instantané). Il n'y aurait alors rien de très surprenant, puisqu'il semblerait logique pour n'importe quel homme de n'importe quelle époque qu'un élément aussi étendu que l'Univers n'ait pas pu être créé immédiatement avec les dimensions qu'on lui connaît. De toute manière, il ne s'agit pas là d'une nouveauté apportée par le Coran, puisque la Bible indique très exactement la même chose (Job, 9:8).

La découverte de cette expansion est effectivement liée à la théorie du Big Bang, décrite correctement dans ses grandes lignes dans *The Signs* (à part le fait qu'il ne s'agit pas d'une explosion, le terme "Big Bang" n'étant qu'un terme assez arbitraire utilisé à la base dans un but satirique) **14**. Là encore, ceci aurait été indiqué dans le Coran, avec le Ciel et la Terre qui auraient été fendus **15**. Ceci est bien sûr totalement inexacte, puisque l'univers de densité virtuellement infinie qui intervient dans la théorie du Big Bang n'est pas l'univers actuel en miniature, mais une "soupe" de particules sans ordonnancement (et au début uniquement de l'énergie)<sup>7</sup>. Ceci implique donc que la Terre n'a pas pu être séparée du reste puisqu'elle n'existait pas. De miraculeux, ce verset en devient ainsi passablement erroné.

Nous passons ensuite à la structure de la Terre, qui, d'après le Coran, serait en fait sept terres superposées, soit probablement sept couches, de même que les cieux eux aussi au nombre de sept **16**. Il faut ici mentionner que le nombre de couches terrestres et atmosphériques dépendent simplement de la manière dont on les compte, en entrant plus ou moins dans les détails. Toutefois, les modèles terrestres les plus simples mentionnent habituellement six couches et non sept, qui sont effectivement reportées sur le schéma d'illustration : la septième couche serait alors l'hydrosphère. Il ne s'agit là ni plus ni moins de l'eau des océans, qui n'est pas une couche géologique mais que l'on rajoute pour décrire ce qui se trouve "entre" les couches géologiques et atmosphérique. Il y a en réalité

---

<sup>7</sup> CNRS, *La saga du Big Bang* :  
<http://www.cnrs.fr/cw/dossiers/dosbig/decouv/decouv.htm>

deux couches intermédiaires : l'hydrosphère et la biosphère (les êtres vivants)<sup>8</sup>. Ainsi, il n'y a donc clairement pas sept couches terrestres, même dans le schéma fourni en exemple. La même réflexion peut être faite pour les couches atmosphériques, que l'on donne en général au nombre cinq (troposphère, stratosphère, mésosphère, thermosphère, exosphère).

Le "miracle" suivant concerne la fameuse séparation entre les eaux, elle aussi très répandue sur Internet **17**. Il existe deux possibilité d'interprétation couramment donnée au verset du Coran en question, à savoir qu'il s'agirait de la rencontre entre l'eau douce et l'eau salée à la sortie d'une rivière, ce qui semble privilégié par *The Signs*, ou qu'il s'agirait de la rencontre entre deux mers (par exemple au niveau du détroit de Gibraltar). De toute façon, dans les deux cas il n'existe pas de "barrière" hermétique entre les deux : à chaque fois les eaux se mélangent, mais suffisamment lentement pour que l'on puisse faire la différence. Ainsi il est facile de repérer où sont les eaux douce et salée à la sortie d'un fleuve (ce qui explique probablement l'assertion du Coran), mais l'eau douce finit par devenir salée, sinon les océans perdraient petit à petit leur salinité<sup>9</sup> (Jacques-Yves Cousteau le note lui-même dans son encyclopédie **18**)... Le phénomène est le même entre deux mers<sup>10</sup>, et il était notamment utilisé par les sous-marinières de la deuxième guerre mondiale pour franchir silencieusement le détroit de Gibraltar. Il convient également de noter que, dans la mythologie sumérienne, Enki (l'eau douce) et Nammu (l'eau salée, aussi appelée Tiamat par les babyloniens) sont également bien séparés. Il n'y a donc rien de plus à y voir que l'observation du gradient de salinité à l'embouchure de n'importe quel fleuve, qui peut être très facilement réalisé, mais ne veut absolument pas dire que les eaux ne se mélangent pas comme il est indiqué dans le Coran.

L'élément suivant consiste en un passage du Coran dans laquelle des fourmis "parleraient" entre elles **19**. En admettant qu'il ne s'agisse pas d'une simple métaphore, on peut comprendre ce passage de deux manières : soit que les fourmis communiquent d'une manière quelconque, soit qu'elles communiquent spécifiquement en se servant d'une "langue", ce qui semblerait le plus logique en lisant littéralement le Coran puisqu'on

---

8 Cslaval, *La Terre. 2. Dynamique interne de la Terre* :

<http://www2.cslaval.qc.ca/cdp/UserFiles/File/previews/terre/terre.swf>

9 Environnement Canada, *Les poissons marins du Saint Laurent : le gradient de salinité* :

[http://www.qc.ec.gc.ca/faune/biodiv/fr/poissons/ma\\_salinite.html](http://www.qc.ec.gc.ca/faune/biodiv/fr/poissons/ma_salinite.html)

10 Université de Picardie, *Les océans. 2. Caractères physiques et chimiques de l'eau de mer* :

<http://www.u-picardie.fr/~beaucham/mbg6/oceano/oceano.htm>

leur attribue des phrases. Or, le fait que les animaux communiquent n'est pas difficile à comprendre, il suffit d'observer une meute de chiens, ou des chiens de prairie par exemple. Et dans le deuxième cas, les fourmis n'utilisent pas de "langues" puisqu'elles communiquent uniquement par des signaux "olfactifs", ou sonores a priori dépourvus de grammaire. Le fait de parvenir à "capter des sons entre deux fourmis" ne change rien à cela, il ne s'agit que d'une communication comme les autres, simplement à base de signaux sonores et non de phéromones **20**. Pour que la découverte colle réellement au texte, il aurait fallu que ces signaux forment une langue, et si possible une que Salomon et ses contemporains auraient parlé, ce qui n'est aux dernières nouvelles pas le cas : il n'y a donc rien de miraculeux dans cette découverte, puisque soit elle est fautive, soit tout le monde peut la réaliser.

Le "miracle" suivant est la création de tous les êtres vivants à partir d'eau **21** ; il convient tout d'abord de noter que les êtres vivants ne sont absolument pas faits à partir d'eau, et l'eau ne contient pas tous les éléments nécessaires à la vie (comme le carbone). L'explication serait d'après *The Signs* que "les cellules sont faites d'une proportion d'eau variant de 60 à 80 %" **22** ; pourtant cela ne change absolument rien, car on en déduirait de même, par exemple, qu'un café, qui est constitué en volume de 95 % d'eau pour l'équivalent de 5 % en volume de grains de café, est fabriqué à partir d'eau, alors que ce sont justement les 5% de café qui lui donnent ses caractéristiques. De même, pour les cellules, il manque les très nombreux composés minéraux qui feraient que la cellule ne serait rien si elle était effectivement constituée uniquement d'eau<sup>11</sup>.

Un élément a priori plus difficile à expliquer suit, à savoir que seules les abeilles femelles travaillent, et que justement dans le Coran Allah ne donne l'ordre de travailler qu'aux abeilles femelles **23**. Cependant, il n'est peut-être pas très difficile de remarquer que les abeilles mâles, à savoir les faux-bourçons qui sont nettement plus gros que les femelles et donc bien reconnaissables, ne vont jamais butiner : ainsi, il ne s'agit certainement pas d'un miracle, mais tout simplement d'une bonne observation, qu'est probablement capable de réaliser n'importe quel apiculteur.

---

11 LACOMBE, Michel, *Abrégé d'anatomie et de physiologie humaines*, Paris, De Boeck, 2006, 229 p, p.9. En ligne : [http://books.google.fr/books?id=PnGkCDfjrb0C&printsec=frontcover&source=gbs\\_ge\\_summary\\_r&cad=0#v=onepage&q&f=false](http://books.google.fr/books?id=PnGkCDfjrb0C&printsec=frontcover&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false)



Enfin, le dernier "miracle" est celui du rôle des montagnes : selon le Coran, "les montagnes ont pour but d'éviter à la terre de trembler" **24**. Or, les montagnes stabilisent certes la croûte terrestre comme dit ensuite **25**, mais cela n'a pas vraiment de rapport, en dehors du fait qu'il ne s'agit de toute façon pas là d'un "but" conscient. Au contraire, les montagnes sont en général symptomatiques de zones de subduction, donc justement des endroits où la terre a le plus de chances de trembler<sup>12</sup>...

A la fin de cette liste de miracle, on nous informe que ce ne sont que "quelques exemples parmi tant d'autres" **26**. Notons alors que la démonstration par l'exemple n'est pas valable de toute façon, même si ces "miracles" avaient fait leurs preuves, mais qu'à l'inverse, logiquement, tout le Coran devrait donc être rigoureusement exact, ce qui n'est pas dit du tout... D'ailleurs, il est prétendu juste après que personne ne pourrait prendre le Coran en défaut, ce qui reste sérieusement à voir compte tenu des exemples de l'homme créé à partir d'argile, du sperme féminin, ou bien du ciel en sept parties. Entre les deux, notons également la phrase d'Einstein qui a manifestement été modifiée, celui-ci n'ayant pas dit que "la science sans la religion c'est nul" **27** mais que "la science sans la religion est boiteuse", ce qui n'a rien à voir.

Quant à la question de savoir comme un homme illettré au milieu de l'Arabie a pu avoir connaissances de ces éléments **28**, même s'ils ne sont pas aussi miraculeux que ce que l'on veut faire croire, il ne faut pas non plus oublier que Muhammad était caravanier, et qu'il voyageait donc considérablement pour l'époque, rencontrant également d'autres voyageurs faisant de même. Ainsi, il était dans la meilleure position que pouvait espérer une personne d'extraction modeste pour être au courant des connaissances et idées en pointe dans le monde, et rien ne dit que son entourage éventuellement plus savant (comme le médecin al Thakefi) n'a pas eu son rôle à jouer.

La conclusion est laissée à Keith Moore et au professeur T. Percaud **29**. Si le premier possède une visibilité relativement importante, avec un nombre assez important d'ouvrages de médecine à son actif, ainsi que des postes et distinctions prestigieuses et une bonne reconnaissance<sup>13</sup>, T. Percaud ne semble absolument pas connu sur Internet pour

---

12 CNRS, *Déformation lithosphérique et phénomène de subduction* :  
<http://www2.cnrs.fr/presse/thema/751.htm>

13 Anatomy, Keith L. Moore. *My 60 years as a Clinical Anatomist* :  
[http://www.anatomy.org/living\\_history/moore.htm](http://www.anatomy.org/living_history/moore.htm)



autre chose que cette citation.

Enfin, pour terminer cet épisode, relevons un emploi de l'argument de masse : si 1,2 milliards de personnes sont musulmanes, alors l'islam doit être la bonne religion **30**. Outre que, pour citer Coluche, "ce n'est pas parce qu'ils sont nombreux à avoir tort qu'ils ont raison", même si cela était vrai le christianisme serait alors mieux placé : il regroupe nettement plus de croyants (2,5 milliards), et existe depuis plus longtemps, donc a dû proportionnellement toucher encore plus de personnes en prenant en compte tous les chrétiens ayant vécu. D'ailleurs, l'hindouisme, qui avec environ 1 milliard de pratiquants n'est pas loin derrière l'islam, le dépasserait peut-être même aussi dans ces conditions, étant également nettement plus ancien<sup>14</sup>.

---

14 Cultes et cultures, *Tableau des principales religions dans le monde et en France* : [http://www.cultesetcultures-consulting.com/index.php?option=com\\_content&view=article&id=95:tableau-des-principales-religions-dans-le-monde-et-en-france-&catid=2:france-reperes&Itemid=2](http://www.cultesetcultures-consulting.com/index.php?option=com_content&view=article&id=95:tableau-des-principales-religions-dans-le-monde-et-en-france-&catid=2:france-reperes&Itemid=2)

## Critique interne.

La conception logique de cet épisode est relativement simple : la première partie s'appuie sur le principe anthropique fort pour affirmer qu'il existe un Dieu unique, et la deuxième présente une suite de "miracles scientifiques" issus dans le Coran, qui permettent d'en déduire que seul ce Dieu a pu écrire ce livre, et non un humain qui ne pouvait pas avoir les connaissances nécessaires à son époque. Le schéma interne serait donc :

L'univers est "parfait" ----> Un et un seul dieu existe

Le Coran est miraculeux ----> Un dieu a conçu le Coran

D'où l'on déduit : Un dieu unique a conçu le Coran

Toutefois, comme nous l'avons vu, le principe anthropique fort n'est pas convaincant (et ne prouve nullement qu'il n'existe qu'un seul dieu), pas plus que les miracles du point de vue externe. De plus, une suite d'exemples ne constitue nullement une preuve, mais il suffirait qu'il y ait une seule erreur dans le Coran pour que celui-ci perde son statut divin, et de nombreux points semblent justement fort litigieux. Aucune des deux assertions ne fonctionne donc, à cause de la causalité défectueuse dans le premier cas (et plus ou moins dans l'autre également), et de l'argument de départ dans le second.

L'univers est "parfait" -//-> ~~Un et un seul dieu existe~~

~~Le Coran est miraculeux~~ ----> ~~Un dieu a conçu le Coran~~

D'où l'on déduit : ~~Un dieu unique a conçu le Coran~~